

Le Bromméen et le cycle de Lyngby

par Erik Brinch Petersen, Copenhague

Il peut paraître curieux qu'on mette encore en question la trouvaille, petite mais bien connue de Nørre Lyngby (Jutland), consistant en une pointe pédonculée et une hache en bois de renne. Alors qu'auparavant on discutait afin de déterminer le rapport entre ces deux pièces qui pourraient éventuellement ne constituer qu'un seul outil, et ainsi simultanément leur attribuer une date, les fouilles de Stellmoor (Rust 1943) semblent avoir prouvé que ces deux types peuvent réellement exister dans le même contexte. Par ailleurs le fait de les avoir datés du Dryas supérieur a été confirmé aussi bien par l'analyse pollinique de la couche Ahrensbourg à Stellmoor (Schütrumpf dans Rust 1943: 37) que par la datation d'Iversen de la couche de Nørre Lyngby d'où proviendrait la pointe pédonculée (Iversen 1942: 146). Le présent mémoire n'a pas pour but de mettre en doute la date des deux objets, bien qu'on n'ait pu dater de façon précise aucune des autres haches en bois de renne recoltées isolément au Danemark. Par contre nous nous proposons d'examiner plus attentivement le cycle de Lyngby dont la description fut d'abord donnée par Schwantes et plus tard développée par Rust et Schwabedissen, et dont l'interprétation paraît à présent très clairement démontrée par Taute (1968: 212).

La distinction entre un cycle de Lyngby et un cycle d'Ahrensbourg semble basée sur les données suivantes: les industries telles que Bromme-Segebro avec des pointes pédonculées essentiellement de type Lyngby (Taute 1968: 11) dateraient d'Allerød – l'unique pièce de Nørre Lyngby appartiendrait à un ensemble Bromméen ou analogue qui remonterait au Dryas supérieur (Taute 1968: 235). De même le matériel du Pinnberg inférieur, couches Ia–Ib–II constitue une unité culturelle vers la fin de l'époque Dryas supérieur/Préboreal et non pas un mélange fortuit des différentes industries par ailleurs bien séparées chronologiquement (Taute 1968: 214).

Le cycle d'Ahrensbourg serait par contre caractérisé par des pointes pédonculées essentiellement du type Ahrensbourg, et les datations disponibles pour l'ensemble des groupes d'Ahrensbourg suggèrent le Dryas supérieur.

Selon Taute les pointes de Lyngby et d'Ahrensbourg se trouvent côte à côte depuis Allerød jusqu'au Dryas supérieur, depuis Bromme jusqu'à Stellmoor, et autant que les pointes de Lyngby dominent à Bromme, le type d'Ahrensbourg domine à Stellmoor, autrement dit, puisque la seule différence typologique entre les pointes de Lyngby et celles d'Ahrensbourg concerne la taille (Taute 1968: 12), cela veut dire que les pointes pédonculées deviennent plus petites depuis Allerød au Dryas supérieur. Ceci est confirmé par le fait que dans les plus jeunes industries décrites par Taute parmi les groupes Ahrensbourg, Deimern 45 et Remouchamps, on n'a trouvé que de très petites pointes pédonculées.

Bien que la pièce de Nørre Lyngby de par sa taille fasse partie des grandes pointes de Lyngby, rien n'est dit sur son appartenance culturelle. Comme cette pièce a été bien datée du Dryas supérieur il n'y a pour le moment que deux possibilités. Elle peut soit appartenir à un matériel hypothétique du style Bromméen du Dryas supérieur (Taute 1968: 234) soit à un matériel d'Ahrensbourg, éventuellement comme Stellmoor, puisque les outils en os récoltés en surface au Danemark, tels que les haches en bois de renne et les harpons à deux rangs de barbelures se retrouvent dans cette industrie.

Contre la théorie selon laquelle Nørre Lyngby représente une trouvaille d'Ahrensbourg en Jutland du Dryas supérieur on peut avancer que la plupart des pointes pédonculées récoltées en surface chez nous

sont du type de Lyngby – Taute mentionne plus de 40 trouvailles comportant des pointes pédonculées, dont une seule du type d'Ahrensbourg. Mais comme un nouveau refroidissement a eu lieu avec le Dryas supérieur il se peut que les conditions de vie au Danemark aient été moins favorables qu'au Allerød. Nous retrouvons un phénomène semblable avec le Hambourgien du Dryas inférieur, celui-ci étant très étendu avec de nombreux gisements dans la même région juste au sud du Danemark où se trouve l'Ahrensbourgien, alors qu'on ne connaît à l'heure actuelle qu'une seule pointe à cran du type Hambourg au Danemark (Becker, sous presse).

Il reste enfin la question de savoir si la carte de répartition des pointes pédonculées récoltées en surface des types Lyngby, Ahrensbourg et Hintersee est valable dans cette hypothèse, puisqu'on retrouve des pointes pédonculées de types tout à fait semblables dans la même zone géographique plusieurs millénaires plus tard au Néolithique avec la culture dite céramique à fossettes (Becker 1950: 189).

Comme Taute l'a déjà avancé (1968: 214), afin d'accepter le Pinnberg inférieur, les horizons Ia, Ib et II, il convient de savoir si on retrouve cet ensemble dans d'autres sites fouillés, dont la date a été attribuée à la fin de l'époque Dryas supérieur/Préboreal. Et jusqu'à présent on ne connaît que des sites de l'Ahrensbourgien. Parmi les sites sûrement préboreaux en Europe du nord seulement deux sites Maglémoséens ont été décrits, Star Carr en Angleterre (Clark 1954) et Klosterlund au Danemark (Brinch Petersen 1966: 107). La date de ces deux sites a été correctement attribuée à la période préboréale par des analyses polléniques; dans les deux cas cette datation a été appuyée par des datations au C¹⁴. Ainsi Star Carr date de 7538 ± 350 BC (Clark 1954: 12). Klosterlund par quatre datations se situerait entre 7280 ± 150 BC (K 1317) et 6970 ± 140 BC (K 1315).

Aucune des deux stations en question ne comporte une combinaison de types comme dans le Pinnberg inférieur, mais à Klosterlund on a noté une pointe pédonculée du type Lyngby parmi un inventaire de 1300 outils (Brinch Petersen 1966: 118) ce qui correspond à 0,08 % de l'ensemble. Avec cette unique pointe pédonculée des deux sites les plus anciens du Maglémoséen la composition d'outils dans le Pinnberg inférieur s'avère assez douteuse. Et de même le compte rendu de Rust des fouilles à Pinnberg (1958: 32) montre que chaque horizon a été isolé sur des bases extrêmement douteuses. Il convient donc de considérer que Pinnberg Ia-b et II contiennent des objets provenant de plusieurs périodes différentes par ex. un ensemble Bromméen d'Allerød, avec un Ahrensbourg du Dryas supérieur, ainsi qu'un apport Klosterlund du Préboreal, sans exclure un ensemble Maglémoséen du Boréal.

D'après cette conception il ne reste que les sites datés d'Allerød parmi les sites du cycle de Lyngby, de sorte que Bromme doit être considéré comme un ensemble ancien de pointes pédonculées, daté d'Allerød, alors que les groupes Ahrensbourg constituent la continuation de cette tradition pendant le Dryas supérieur. Par contre on ne saurait trouver un ensemble datant du Préboreal d'après les sites présentés par Taute. Cela est également le cas du site Tosskär A dans l'ouest de la Suède, dont la datation présuppose que le site lors de son peuplement se soit trouvé sur le littoral, ce qui est difficile à prouver puisqu'aucune faune n'a été transmise.

Si l'on prend comme point de départ le matériel danois où la chronologie paraît beaucoup plus sûre que dans Bohuslän, les mêmes cultures existant aux deux endroits, on a très nettement à Tosskär un tel mélange de vestiges qu'il semble y avoir du Maglémoséen, du Kongemoséen et de l'Ertebølléen, sans oublier un apport Néolithique (Fredsjö 1953: 67). Le problème de savoir si les pointes pédonculées de Tosskär sont réellement des pointes pédonculées sera volontairement négligé jusqu'à une meilleure reproduction des objets, car la reproduction utilisée par Taute a été directement copiée d'après Fredsjö.

D'après ceci il semble qu'on ne peut attribuer aucun des groupes cités comportant des pointes pédonculées au Mésolithique, c'est-à-dire au Préboréal, puisque ni le Pinnberg inférieur, ni Tosskär A ne sauraient être acceptés. Par contre après la présentation d'un matériel comme Deimern 45 on peut maintenant mieux comprendre l'évolution du Maglémoséen à partir de l'Ahrensbourgien récent.

On a avancé que dans la culture Maglémoséenne il faut faire une distinction entre un groupe Nord, par ex. les sites en Seeland, et un groupe Sud, défini par le site Duvensee (Schwabedissen 1944: 221). Selon cette théorie le groupe Sud est caractérisé par la présence des harpons du type Duvensee, bien qu'on ait également trouvé ce type sur la localité classique de Mullerup (Sarauw 1903: 248). En outre Duvensee se distinguerait des sites en Seeland par la présence de nombreux triangles scalènes parmi les microlithes en opposition aux pointes à dos abattu et aux triangles scalènes allongés de ceux-ci. Il n'est cependant plus possible de maintenir une telle distinction entre deux groupes contemporains, car il est plus acceptable de comparer le matériel publié de Duvensee à des sites tels que Linnebjär en Scanie (Salomonsson 1966: 5) au Sønder Hadsund en Jutland (Brinch Petersen 1966: 128). Ainsi Duvensee reflète plutôt une étape chronologique dans le Maglémoséen simultanément avec Sønder Hadsund et Linnebjär (Brinch Petersen 1966: 179).

En conséquence on ne peut faire des comparaisons que parmi les sites Ahrensbourg les plus jeunes, représentés ici par Deimern 45, et les plus anciens, c'est-à-dire les sites Maglémoséens Préboréaux, et sur cette base par ex. on comprend les trapèzes de Star Carr. Mais comme l'inventaire des microlithes aussi bien à Star Carr comme à Klosterlund, en plus de la composition de la partie plus banale de l'inventaire, indique des ressemblances si importantes avec Deimern 45, l'on peut se demander s'il ne faut pas attribuer l'Ahrensbourg le plus récent avec sa microlithique développée, au début de l'époque préboréale plutôt que vers la fin du Dryas supérieur. Ainsi on supprimerait l'hiatus – du moins dans cette région – qui malgré les assurances du contraire, reste un problème de la recherche.

Bibliographie

- Becker, C. J. 1950. Den grubekeramiske kultur i Danmark. *Årbøger for nordisk Oldkyndighed og Historie*, 153–274.
- Eine Kerbspitze der Hamburgerstufe aus Jütland. *Beiträge zur Urgeschichte der frühen Menschheit und ihrer Umwelt*. Fundamenta (sous presse).
- Brinch Petersen, E. 1966. Klosterlund-Sønder Hadsund-Bøllund. Les trois sites principaux du Maglémoséen Ancien en Jutland. Essai de typologie et de chronologie. *Acta Archaeologica*, vol. XXXVII, 77–185.
- Clark, J. G. D. 1954. Star Carr. Cambridge.
- Fredsjö, Å. 1953. Studier i Västsveriges äldre stenålder. Göteborg.
- Iversen, J. 1942. En pollenanalytisk tidsfæstelse af ferskvandslagene ved Nørre Lyngby. *Medd. fra D. G. F.* 10.
- Rust, A. 1943. Die alt- und mittelsteinzeitlichen Funde von Stellmoor. Neumünster.
- 1958. Die Funde vom Pinnberg. *Offa-Bücher* 14. Neumünster.
- Salomonsson, B. 1966. Linnebjär. A mesolithic site in South-West Scania. *Meddelanden från Lunds Universitets Historiska Museum*. 1964–1965, 5–31.
- Sarauw, G. F. L. 1903. En stenalderens boplads i Maglemose ved Mullerup. *Årbøger for nordisk Oldkyndighed og Historie*, 148–315.
- Schütrumpf, R. 1943. Die pollenanalytische Untersuchung der Rentierjägerfundstätte Stellmoor in Holstein. *Dans Rust* 1943, 6–45.
- Schwabedissen, H. 1944. Die mittlere Steinzeit im westlichen Norddeutschland. Unter besonderer Berücksichtigung der Feuersteinwerkzeuge. *Offa-Bücher* 7, Neumünster.
- Taute, W. 1968. Die Stielspitzen-Gruppen im Nördlichen Mitteleuropa. Ein Beitrag zur Kenntnis der späten Altsteinzeit. *Fundamenta*, Reihe A, Bd. 5.